



Sur la route des lémuriens – épisode 3 – la réserve communautaire d’Anja

Après **la réserve de Ialatsara** et le **parc de Ranomafana**, nous poursuivons notre périple le long de la RN7, à la recherche des lémuriens de Madagascar. Animal symbole de l’île rouge, ces mammifères attachants sont un excellent prétexte pour aller à la rencontre de paysages d’une diversité impressionnante et d’une culture étonnante. Cette troisième étape d’un road trip nature mémorable revêt une dimension particulière. Cette fois-ci, nous n’allons pas visiter une réserve privée, ou un parc national, mais une réserve communautaire près d’Ambalavao : Anja.

Beaucoup moins fréquentée que les parcs de Ranomafana ou d’Isalo, la réserve villageoise d’Anja ne manque pourtant pas d’atouts. Outre une présence en nombre de lémuriens, la réserve se trouve au pied d’un superbe massif rocheux, à proximité d’un village vivant en harmonie avec son parc naturel.

Les maisons traditionnelles à Anja

Anja : une réserve naturelle ET un village

C’est une des particularités notoire de cette réserve, elle est gérée directement par les habitants du village, et ce n’est pas pour nous déplaire. Car en plus de la préservation d’un lieu naturel, c’est une économie locale soutenable et éthique qui s’est mise en place à Anja. Conscients de la richesse de leur territoire, de la valeur patrimoniale de leur forêt et de leur massif, les habitants se sont organisés pour permettre d’en tirer des revenus en faisant profiter aux visiteurs de passage de leur environnement exceptionnel.

Contrairement aux réserves privées dont les bénéfices ne profitent qu’à une poignée de personnes ou aux parcs nationaux qui négligent trop souvent la population locale à proximité, les réserves communautaires sont un exemple remarquable de tourisme responsable et solidaire, cher à nos yeux.

Bref, tout ça pour dire que le contexte a décuplé notre plaisir lors de la découverte de la réserve villageoise d’Anja.

A notre arrivée, nous pouvons déjà sentir que la visite sera un beau moment. Le cadre est magnifique : un petit village entouré de rizières et d’un lac, au pied d’un impressionnant massif rocheux verdoyant.

Vue sur le lac à Anja, pas mal non ?

A peine descendus de la voiture, nous nous sommes dits que nous aurions dû dormir ici (ce qui est d’ailleurs possible ! Si seulement on l’avait su avant...). Je ne saurais pas l’expliquer, mais il y a des lieux qui vous mettent immédiatement à l’aise, qui apaisent, qui font du bien. Anja en fait partie.

Balade dans la réserve villageoise d’Anja, un havre pour lémuriens

Avant de partir randonner dans la réserve, nous passons par la maison d'accueil, passage obligé pour s'acquitter du droit d'entrée et s'adjoindre les services d'un guide du village. Les tarifs sont bien moins élevés que dans les parcs nationaux. Il faut dire que la réserve est d'une taille bien plus modeste et la durée des visites plus limitée, entre 1 heure et une journée. Si une heure serait vraiment trop court, une journée complète vous permettra de profiter à fond du lieu. Mais ne vous attendez pas à randonner toute la journée, mais plus simplement à admirer le panorama sur différents points de vue et prendre du temps à côtoyer les lémuriens.

Le clou du spectacle, un joli panorama

Car des lémuriens, nous en avons vu ! Beaucoup et peu farouches. Ce manque de timidité peut paraître suspect, mais il s'explique plus par la proximité du village et l'habitude des visites que par un éventuel nourrissage. D'ailleurs, nous en avons rencontré tout le long du chemin et surtout près des arbres fruitiers, un signe qui ne trompe pas.

Maki catta en plein déjeuner fruitier

Accompagnés par deux hommes du village, le guidage dépasse rapidement la simple visite automatique avec un discours tout fait. Il faut dire que le fait d'avoir un bébé dans le dos aide à créer des liens différents.

Hélio accompagné du guide qui lui montre un lémurien, un très beau moment

Nous aurons vite fait de parler de nos rejetons respectifs, du voyage avec un bébé etc. Et Hélio de passer de bras en bras pour son plus grand plaisir et le soulagement de nos dos respectifs !

Mais revenons en à nos lémuriens. L'espèce la plus représentée à Anja est le **Maki catta** ou lemur catta présent en très grand nombre. Dès nos premiers pas, nous avons été accueillis par un groupe d'une trentaine d'individus bondissant joyeusement autour de nous, tantôt curieux, tantôt vaquant à leurs occupations. Cette espèce, caractéristique pour sa queue annelée semble très sociable.

Bon sang, ces mammifères sont tellement attachants !

Ceci n'est pas un lémurien ! Mais un joli caméléon au milieu du chemin

[su_box title= »Un hôtel avec des lémuriens ? Par pitié, tournez les talons ! » box_color= »#ec7206?]

Cette trogne craquante provoque d'ailleurs quelque dérives, et nous avons constaté avec tristesse que les tentatives de domestication de lémuriens pour appâter les voyageurs ou pour en faire des animaux de compagnie est monnaie courante dans la région. L'hôtel où nous dormions était fier de nous montrer ses deux lémuriens « apprivoisés ». S'ils étaient en liberté, nous ne sommes pas dupes et l'animal attaché dans le poulailler aperçu un peu plus loin a confirmé nos soupçons.

D'ailleurs des guides croisés dans ce voyage nous ont confirmé cette pratique. Pratique dangereuse à double titre, car favorisant le braconnage et donc menaçant la survie de l'espèce, mais aussi parce que ce sont des animaux sauvages et que les morsures sont fréquentes avec les animaux en captivité.

Si vous observez une pratique similaire, vous pouvez renseigner le formulaire suivant, qui vise à étudier (et non dénoncer) le phénomène, mieux le comprendre pour mieux le prévenir : <http://www.petlemur.com/>

[/su_box]

Le gang des maki catta

Anja, une réserve naturelle et culturelle près d'Ambavalao

Je le disais en introduction, le cadre de cette réserve et son village est idyllique, avec son lac, ses cultures, son massif rocheux et sa forêt. Forêt devenue bien trop rare dans la région des hauts plateaux. Madagascar souffre énormément de la déforestation, massive. Si aujourd'hui on la surnomme l'île rouge, c'est à cause de l'érosion provoquée par la déforestation, laissant apparaître la roche nue. Dire qu'auparavant l'ensemble de l'île ou presque était recouverte d'une épaisse forêt... Heureusement que ces îlots de verdure que constituent les réserves et parcs témoignent de cette formidable biodiversité passée, en espérant une reforestation progressive comme on a pu le voir en Europe notamment.

La forêt d'Anja est magnifique, à flanc de colline, de rochers. La végétation et les roches s'imbriquent parfaitement, composant un décors impressionnant et paisible à la fois.

Le dédale de roches offre par endroits des promontoires d'où observer le panorama sur la vallée. A d'autres, il cache des cavités que les anciens utilisaient jusque très récemment pour laisser reposer leurs défunts.

Des tombeaux peuvent encore être observés et la montagne conserve encore aujourd'hui pour certains un caractère sacré. Une vision de ces lieux qui invite au respect et à l'humilité, leurs donnant une dimension supplémentaire, spirituelle, que l'on soit croyant ou non.

J'ai ressenti Anja et sa réserve villageoise comme un des rares endroits sur cette Terre où l'homme est resté connecté avec la nature. Ne cherchant ni à la dominer, ni à la mettre sous cloche, mais simplement à vivre en cohérence, en cohésion avec elle. L'homme fait partie de la nature, les habitants d'Anja nous en ont donné une belle illustration.

Franchement difficile de ne pas trouver ce lieu sublime

[su_divider top= »no » text= »Retour vers le sommaire » size= »2' margin= »40?]

Informations pratiques – visite de la réserve villageoise d'Anja

Pour celles et ceux qui n'ont pas beaucoup de temps ou que la logistique rebute, vous pouvez vous adresser à l'agence de voyage de référence dans les voyages à pied, [Terres d'Aventure](#) qui propose de superbes circuits à Madagascar, accompagnés ou sur mesure.

Epingle moi sur pinterest !

Se rendre à la réserve d'Anja

La réserve communautaire d'Anja se situe à 12 kilomètres au sud de Ambalavao sur la RN7.

Tarifs d'accès et de visite de la réserve d'Anja

Le droit d'entrée de 10 000 ariarys (2,80 €) par personne

Vous pouvez ajouter 25 000 ariarys (7 €) pour le guidage de deux heures par groupe. Le coût des guides dépend de la durée et du nombre de personnes constituant le groupe.

Les tarifs du [site de la réserve](#) ne semblent pas à jour. Pour avoir une idée plus précise des tarifs en 2025 mieux vaut demander sur place.

Randonnées dans la réserve d'Anja

Deux circuits de randonnées sont possibles à Anja. Le premier, « la petite boucle » nécessite 2h. Il est idéal pour les familles, les guides pouvant adapter le parcours en fonction de l'âge et des possibilités de marche des enfants. C'est celui que nous avons emprunté, il permet de voir le paysage, les formations rocheuses, la faune et la flore locale ainsi que des tombes traditionnelles.

Le deuxième demande 6 heures de marche, il permet même en option de passer une nuit en camping dans ce bel environnement et de voir davantage de points de vues par rapport au premier.

Logement à Anja

Nous avons vu des cabanes à l'entrée de la réserve mais nous ne savons pas si elles sont toujours ouvertes. Je pense que ça vaut le coup de se renseigner car cela à l'air très sympa et personnellement j'aurai bien aimé m'y réveiller.

Sinon, il existe des possibilités de **logement à Ambalavao**, à une dizaine de kilomètres au nord sur la RN7.

Nos étapes précédentes sur la route des lémuriens

[su_box title= »Nos étapes précédentes sur la route des lémuriens » box_color= »#ec7206?][La réserve privée de Ialatsara](#)

[Le parc national de Ranomafana](#)[/su_box]

Pour ne plus laisser partir ses superbes lémuriens, conservez l'article sur Pinterest en épinglant la couverture suivante !